

LE MAG

MUSIQUE

Medi ou le talent protéiforme

Batteur, guitariste, chanteur, bassiste, claviériste... Le chanteur niçois sait tout faire, et plutôt bien, comme le prouve son premier album.

p. 14



MAISON D'AILLEURS

En route vers le futur avec Dr Grordbort's



Première exposition de Greg Broadmore en Europe. [SP]

La Maison d'ailleurs, à Yverdon, accueille «La très extraordinaire expérience du Dr Grordbort's», une immersion décapante dans l'univers rétro-futuriste de Greg Broadmore. En virtuose des effets spéciaux au cinéma, l'artiste néo-zélandais a travaillé sur des films tels qu'«Avatar», «Le Seigneur des anneaux» ou encore «District 9» en tant que collaborateur de la société Weta Workshop.

Tout autre décor à Yverdon. Au fil de peintures numériques et de gadgets culte, Greg Broadmore, dont c'est la première exposition en Europe, balade son Dr Grordbort's, indémodable macho va-t-en-guerre, dans une parodie de la littérature de science-fiction des siècles passés et de tous les rêves de conquête de l'homme. Le tout dans un joyeux mélange d'armes au laser et de casque colonial, souligné par un style pompier, irrésistiblement kitch, truffé de gags au vitriol. Pour faire couleur locale, disons que c'est un peu «King Kong» revisité par Plonk et Replonk... CFA

INFO+

Yverdon Maison d'ailleurs, jusqu'au 21 août, me-ve 14h-18h, sa-di 11h-18h, tél. 024 425 64 38, www.ailleurs.ch

DÉCOUVERTE L'Arménie fera entendre sa musique jeudi à Cornaux.

Le doux chant du doudouk

CATHERINE FAVRE

Artiste multimédia, Alina Mnatsakanian n'est pas femme à célébrer un folklore figé. Et pourtant, quand la Neuchâteloise d'adoption songe au timbre doux, ample et caressant du doudouk (flûte traditionnelle apparentée au hautbois), c'est un fragment d'Arménie ancestrale qui surgit. L'Arménie des abricotiers, dont le bois sert à la fabrication de cet instrument; l'Arménie d'un riche patrimoine culturel perpétué malgré les tragédies de l'histoire et, bien sûr, le pays de son enfance baignée de musique: «Aujourd'hui encore, un mariage n'est pas vraiment un mariage sans le doudouk», sourit l'habitante de Cortaillod. «Sa sonorité accompagne tous les événements de l'existence, joyeux ou tristes; c'est en quelque sorte l'âme de notre pays».

Jeudi, toutefois, ce n'est pas dans quelque basilique du pays des khatchkars, mais à l'église de Cornaux, que retentira le chant poignant de l'abricotier. Invité par l'association d'échanges culturels Sevak, l'ensemble Dudukners allie percussions et flûtes. A l'instigation de son chef, Georgy Minassov, compositeur, auteur de traités pédagogiques sur le sujet, l'orchestre s'emploie à transposer le doudouk dans d'autres paysages, la tessiture originelle de l'instrument se trouve ainsi enrichie de nouvelles variantes pour basse, baryton et ténor... Ce qui permet aux musiciens de passer du folklore arménien à des œuvres de Bach ou Gerschwin. C'est dans cette perspective que les joueurs de cors des Alpes



ALINA MNATSAKANIAN MEMBRE DE L'ASSOCIATION SUISSE-ARMÉNIENNE SEVAK

«Un mariage n'est pas vraiment un mariage sans le doudouk.»



Les Dudukners au grand complet. Seule femme du groupe, Tatiana Minassyan, qui est aussi cheffe de chœur, est venue chanter l'an dernier au festival choral de Neuchâtel. [SP]

ment se trouve ainsi enrichie de nouvelles variantes pour basse, baryton et ténor... Ce qui permet aux musiciens de passer du folklore arménien à des œuvres de Bach ou Gerschwin. C'est dans cette perspective que les joueurs de cors des Alpes

chaux-de-fonniers (voir ci-contre). Pour Alina Mnatsakanian, c'est bien la preuve de la vitalité de cet instrument: «Comme partout, les jeunes Arméniens écoutent du rock, de l'electro, mais le doudouk réapparaît dans tous les styles de musique». Même Hollywood a succombé à sa magie à travers des musiques de films, à commencer par «La dernière tentation du Christ» de Peter Gabriell; «Gladiator» de Hans Zimmer et bien d'autres... C

INFO+

Cornaux
Eglise Saint-Pierre, jeudi 21 avril à 20h;
rens./réservations: info@sevak.ch,
tél. 076 371 17 70, www.sevak.ch

COR DES ALPES ET DOUDOUK EN JAM-SESSION?

L'expérience s'annonce décoiffante: jeudi après-midi, les joueurs de cors des Alpes de l'ensemble chaux-de-fonnier Dacor (photo sp) et les Dudukners se rencontreront en privé pour tenter une jam-session inédite. Les deux orchestres n'ont jamais joué ensemble; les Suisses ne connaissent du doudouk que des extraits écoutés sur le net et réciproquement. Pour le joueur de cor des Alpes Jacques Henry: «C'est une expérience de laboratoire, nous n'avons fait qu'échanger nos partitions. Il y aura des questions d'équilibre, de volume à régler. Mais c'est un challenge magnifique, le doudouk est d'une grande douceur de sons, très prenante». Si l'expérience s'avère concluante, les deux groupes envisagent une tournée de concerts communs en Arménie. Quant à savoir si un petit air de cor des Alpes soufflera sur Cornaux, jeudi soir? Jacques Henry demeure circonspect: «Ce n'est pas du tout au programme, mais... qui sait?»



LA CRITIQUE DU... CONCERT DES RAMEAUX

«Joshua» ou toute l'intensité de Haendel

Le 73e concert des Rameaux restera parmi les plus remarquables offerts par le Chœur mixte de la paroisse réformée de La Chaux-de-Fonds. L'interprétation de «Joshua» oratorio de Haendel, samedi et hier à la Salle de musique de L'Heure bleue, est digne d'éloges.

L'histoire de «Joshua», selon un texte tiré de l'Ancien Testament par le prêtre Thomas Morell, décrit la guerre. C'est dire la pérennité du message que porte cet oratorio.

La musique de Haendel est ici extraordinaire d'intensité. Le chœur – qui chante en anglais – est d'une transparence, d'une présence rarement obtenue. Les voix s'enlacent avec une légèreté de dentelle, elles atteignent la puissance requise dans les chœurs de glorification.

Haendel est un musicien dramatique. La force dynamique naît ici de l'alternance des airs et des chœurs et d'une légère mise en scène, trompettes en coulisse dans la première

partie, apparition de l'Ange à la galerie de la Salle de musique.

Les solistes ont saisi au vol cette forme de théâtralité, ils ont trouvé dans les vocalises une éloquence à leur mesure.

Maryse Innis, soprano, magnifique dans sa robe de fiancée, est d'une maîtrise technique sans faille. Son partenaire, Thierry Dagon, contre-ténor, emporte la conviction en soldat amoureux. Raphaël Favre est le type même du ténor haendelien, capable à la fois de tendresse et d'éclat. Sylvain Muster, basse, atteint à une intériorité poignante.

Sous l'autorité toute en nuances d'Olivier Pianaro, chef d'orchestre et chef de chœur, l'Orchestre symphonique du Jura a été excellent. Pierre-Laurent Haesler, clavecin, Philippe Laubscher, orgue, ont été associés à cette exécution d'une musicalité constante. DENISE DE CEUNINCK

RÉTINES

Mort d'un président



FREDDY LANDRY

Intéressante à observer, la manière dont la création audiovisuelle d'un pays rend compte des principaux événements qui le concernent, trace le portrait de ses plus fortes personnalités politiques, qu'il s'agisse du passé même lointain, de présent ou d'un futur plausible. Les Américains dominent largement tous les autres, eux qui ont déjà consacré plusieurs films à l'Irak ou décrit la présidence d'un Noir ou d'une femme («24 heures chrono»). Anglais, avec un portrait de la reine par exemple, ou Italiens, préoccupés par Berlusconi, sont dans le coup. La Suisse est à la traîne, si l'on peut citer le seul «Grounding» de Swissair. La France est en train de combler un retard qui apparut longtemps comme une forme de censure.

Sur France 3 (mardi 12 avril) vient de surgir un remarquable portrait du président Pompidou (1911-1974) lors de la dernière année de sa vie dominée par une maladie impossible à contenir

médicalement, mais qui fut longtemps cachée au public. Proches et politiciens, eux, savaient. Les mérites de cette fiction unitaire signée Pierre Aknine sont nombreux sans être développés ici. Mais la performance de Jean-François Balmer est à souligner, visage épaissi, qui s'est mis avec force et respect au service de son personnage certes moins connu que de Gaulle ou Mitterrand, montrant sa haute culture et sa sensibilité artistique. Autre point positif: cette fiction aura donné lieu à une soirée thématique puisque les nonante minutes de fiction furent suivies d'un débat fort intéressant, avec la présence de Marie-France Garaud pas contente de son image, de l'acteur principal et du réalisateur. C

INFO+

Développement et illustrations sur: <http://blog.lexpress.ch/retines>